La consécration du prophète () et son prêche envers son peuple

Ecrit par

Le Noble Sheikh :

Dr Adel Ibn Ali Achaddi

Traduit par

Sofian Abu Abdillah

**www.islamhouse.com**

**L’islam à la portée de tous !**

**1ère édition, 2015/1435**

© Tous droits de reproduction réservés, sauf pour distribution gratuite sans rien modifier du texte. La mention de la source n’est pas une condition. Les opinions du livre sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles du site ou du traducteur.

Pour toutes questions, suggestions ou erreurs, veuillez nous contacter à l’adresse suivante :

**Office de prêche de Rabwah**

P.O Box 29465 – Riyadh 11457

Kingdom of Saudi Arabia

Tel : +966 (0)11 - 4916065 - 4454900

Fax : +966 (0)11 – 4970126

e-mail : fr@islamhouse.com

****

# Au nom d’Allah, le tout miséricordieux, le très Miséricordieux

Il fut consacré prophète () alors qu’il avait quarante ans, ce qui représentait l’année de la pleine maturité. L’ange descendit sur lui à Hirâ’[[1]](#footnote-1) un lundi alors que vingt-sept nuits du mois de Ramadan s’étaient écoulées.

Lorsque la révélation lui venait, cela lui était pénible [physiquement] : son visage changeait d’aspect et la sueur de son front coulait abondamment.

Quand l’ange lui vint, il lui dit : « *Lis* ! », ce à quoi il () répondit : « ***Je ne sais pas lire*** ». Alors, l’ange le prit et le compressa au maximum puis dit : « *Lis*! », ce à quoi il () répondit : « ***Je ne sais pas lire*** », et cela trois fois de suite. Puis il (l’ange) dit :  **Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé. [Il] a créé l’homme d’une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume, et a enseigné à l’homme ce qu’il ne savait pas[[2]](#footnote-2)** .

Le prophète () retourna à Khadîjah (), tout tremblotant, et l’informa de ce qu’il avait vu. C’est alors qu’elle le raffermit en lui disant : « *Réjouis-toi ! Par Allah ! Il ne t’humiliera jamais ! Tu es bienfaisant envers tes proches, tu dis la vérité, tu assistes le faible et l’infortuné, tu honores tes convives, et tu aides dans les moments de difficulté !* »

Puis elle le prit pour l’emmener chez son cousinWaraqahIbn Nawfal, qui s’était converti au christianisme durant la *Jâhiliyah*, et savait écrire en Hébreu. Il avait même traduit une partie de l’Evangile en Arabe. Il était très vieux à cette période, et en avait perdu la vue. Khadîjah () lui dit :

- « *Ô fils de mon oncle ! Ecoute ce que ton cousin[[3]](#footnote-3) a à te dire* ».

- Waraqah dit : « *Mon cousin, que t’est-il arrivé* ? »

- Il () l’informa de ce qu’il avait vu.

- Waraqah lui dit : « *C’est l’ange ! Celui qu’Allah a envoyé à Moïse. Si seulement je pouvais parvenir [à ce moment] ! Si seulement je pouvais être en vie le jour où ton peuple te pourchassera* ! »

- « ***Vont-ils [vraiment] me pourchasser*** ! » s’étonna-t-il ().

- Il dit : « *Oui, pas un seul homme n’est venu avec ce que tu as apporté sans que l’on s’en prenne à lui. Et si ce jour me vient, je te secourrais de toutes mes forces*! ».

Peu de temps s’écoula ensuite avant que Waraqah ne décède.

Puis la révélation s’interrompit un temps, le prophète () demeura une certaine période sans que rien ne se produise et s’en attrista, s’impatientant de la descente de la révélation.

Ensuite, l’ange se montra à lui, entre les cieux et la Terre, assis sur un siège, et le raffermit en lui confirmant qu’il était vraiment le messager d’Allah (). Lorsque le messager d’Allah () le vit, il fut effrayé et se rendit à Khadîjah () en disant : « ***Enveloppez-moi ! Couvrez-moi !*** »

C’est alors qu’Allah lui révéla le verset :  **Ô, toi ! Le revêtu d’un manteau ! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les[[4]](#footnote-4)** . Dans ces versets, Allah () lui ordonna d’avertir son peuple et de les appeler à Allah, ainsi que de célébrer Sa grandeur (), et de purifier son âme des péchés et des transgressions.

Alors, le prophète () s’attela courageusement à la tâche, sachant dès lors qu’il était réellement le messager d’Allah. Il démontra la meilleure des obéissances : le voila appelant à Allah, le jeune et le vieux, l’esclave et l’homme libre, les hommes et les femmes, le noir et le clair. Des hommes de tous horizons répondirent à son appel, ceux dont Allah avait voulu pour eux la victoire ici-bas et dans l’au-delà. Ils entrèrent en Islam éclairés, en toute clairvoyance.

Les malfaiteurs de La Mecque s’en prirent à eux violemment, les torturant, les maltraitant. Mais Allah avait préservé Son messager () par le biais de son oncle paternel Abû Tâlib qui était notable auprès d’eux, respecté et obéi. Ils ne se seraient effectivement pas risqués à le surprendre par quelque [mal] contre le messager d’Allah (), de ce qu’ils savaient de l’amour qu’il vouait pour lui, presque comme s’il lui était coreligionnaire. Et c’est cela même qui les a fait patienter et se retenir de lui manifester ouvertement de l’animosité.

Ibn Al-Jawzî dit : « Il () demeura pendant trois ans à dissimuler son appel, jusqu'à ce que lui soit révélé : **Expose donc clairement ce qu’on t’a commandé[[5]](#footnote-5)** . Il se mit donc à appeler ouvertement et, lorsque Sa parole lui fut révélée : **Et avertis les gens qui te sont les plus proches[[6]](#footnote-6)** , le messager d’Allahs’en alla vers le mont Safâ puis grimpa à son sommet et cria de toutes ses forces :

- « ***Yâ Sabahaaah[[7]](#footnote-7) !*** »

- Ils dirent : « Mais qui est-ce ? »,

- Ils dirent : « C’est Muhammad » puis se regroupèrent.

- Il appela*:* « ***Ô fils d’untel ! Ô fils d’untel ! Ô descendants de cAbd Manâf ! Ô descendants de cAbdul-Muttalib ! »*** Ils se réunirent autour de lui et il leur dit*:* ***« Voyez-vous si je vous informais qu’une armée de l’autre côté de la montagne venait vous combattre, me croiriez-vous ?*** ».

- Ils dirent : « Bien sûr, nous n’avons vu de toi que la vérité ».

- Il dit: « ***Je vous avertis assurément d’un dur châtiment !*** ».

- Son oncle paternel Abû Lahab dit alors : « Que tu périsses ! C’est seulement pour cela que tu nous as réunis*?* » puis s’en alla.

La parole d’Allah () fut alors révélée : **Que périssent les deux mains d’Abû Lahab et que lui-même périsse[[8]](#footnote-8)**  jusqu'à la fin de la Sourate[[9]](#footnote-9) ».

1. « *Hirâ’* » est le nom de la grotte dans laquelle s’isolait le prophète () avant la prophétie, pour se consacrer à l’adoration unique de son Seigneur. [↑](#footnote-ref-1)
2. S. 96, v. 1-5. [↑](#footnote-ref-2)
3. Il n’était pas son cousin de sang, mais par alliance, du fait de son mariage avec Khadîjah (). [↑](#footnote-ref-3)
4. S. 74, v. 1-4. [↑](#footnote-ref-4)
5. S. 15, v. 94. [↑](#footnote-ref-5)
6. S. 26, v. 214. [↑](#footnote-ref-6)
7. *Yâ Sabâhaah* était une formule d’appel au secours connue chez les Quraysh. Lorsqu’une personne voyait un ennemi s’approcher pour attaquer une tribu ou un peuple dans un moment d’inattention, il criait cette formule de manière à ce qu’ils viennent rapidement à son secours. [↑](#footnote-ref-7)
8. S. 111, v. 1-5. [↑](#footnote-ref-8)
9. Hadith unanimement reconnu. [↑](#footnote-ref-9)